



Bulletin Sibelin

Lyon le 24 juin 2024

Contre le poison de l'extrême droite, le seul rempart sera nos luttes !

Dimanche prochain nous sommes à nouveau appelés aux urnes. Profitions-en pour faire entendre notre voix et dire ce que nous pensons en votant pour des travailleuses et travailleurs comme nous, qui savent comme nous que c'est par nos luttes que nous pourrons mettre fin aux politiques anti-ouvrières que nous subissons depuis des années : recul de l'âge de la retraite, bas salaires, chômage, licenciements...

Ce sont ces politiques qui ont favorisé le développement de l'extrême droite. C'est Macron qui lui a pavé la voie, en particulier avec sa loi sur l'immigration directement inspirée par le RN, et qui, avec cette élection, déroule le tapis rouge devant Bardella qui se voit déjà Premier ministre de « cohabitation ».

À bas Le Pen, la cheffe d'un parti raciste

Le RN prétend incarner la haine de Macron, mais en épargnant soigneusement le patronat, que Bardella s'est empressé d'aller rassurer au siège du Medef, promettant exonérations de charges sociales et baisse des impôts de production. Le programme anti-ouvrier du RN, son racisme décomplexé, son sexisme et son homophobie présentent un grave danger, non seulement pour les concernés, mais aussi par les divisions qu'il fait peser sur les classes populaires. Tout bénéfique pour le patronat qui pourra redoubler d'attaques. Le RN est un danger mortel pour nous, travailleuses et travailleurs, et pour l'ensemble de la société. Le RN, ça ne s'essaye pas, ça se combat. Mais comment ?

Ce n'est pas à Matignon ni au palais Bourbon que nous aurons satisfaction

Tous les leaders de la gauche rabibochés en catastrophe, dont d'anciens ministres, voudraient qu'on compte aujourd'hui sur leur unité dans les urnes pour se débarrasser de Le Pen et de Macron et de leur politique au service du grand capital. Comment croire qu'un bulletin de vote y suffira ? D'autant que le Nouveau Front populaire propose 267 investitures du PS et d'EELV, des partis qui ont soutenu et participé au gouvernement de François Hollande : « loi travail », répression violente des manifestants sous Manuel Valls, chasse aux migrants déjà... Hollande lui-même se présente, soutenu par le Front populaire. Et comment croire qu'avec un Aurélien Rousseau, ancien ministre de la Santé de Macron, qui est sur leur liste, on va sauver l'hôpital ?

Ce Nouveau Front populaire fait certes quelques promesses aux salariés. Mais comment arracher quoi que ce soit au patronat sans entrer nous-mêmes dans la bataille, pendant la campagne mais aussi après les élections, quels que soient les résultats ? La démagogie anti-système du FN-RN s'est nourrie depuis 40 ans des désillusions semées par Mitterrand, Jospin, Hollande... qui ont fait croire au changement mais ont renié leurs promesses aussitôt parvenus à la tête d'un État taillé sur mesure pour défendre les intérêts du patronat.

Ce sont 40 ans de prétendus barrages, 40 ans de politiques antisociales et racistes de gauche comme de droite, qui expliquent aujourd'hui en grande partie ces 40 % pour l'extrême droite.

Place à nos luttes et notre organisation

Pour enrayer cette mécanique infernale où les barrages se transforment en boulevards, nous ne devons compter que sur nous-mêmes et reprendre confiance en nos propres forces pour nous affronter à ce système économique qui nourrit aujourd'hui les idées les plus réactionnaires.

Oui, face à la menace de l'extrême droite, un sursaut est nécessaire et il faut faire front, mais par nos luttes et notre force collective. Dans les entreprises et les quartiers, aidés par les équipes militantes syndicales et associatives qui s'y décideront, nous avons la force de nous organiser. Nous faisons tourner toute la société, nous pouvons aussi tout arrêter : la force des salariés, c'est la grève ! Travailleurs et travailleuses, sauvons-nous nous-mêmes !

C'est ce que défendent les candidats du NPA-Révolutionnaires.

Ce dimanche 30 juin votez pour les candidats du NPA-Révolutionnaires partout où ils se présentent, et pour les candidats de Lutte ouvrière dans les autres circonscriptions.

REUNION PUBLIQUE JEUDI 27 JUIN 19H30

Contre l'extrême droite, la gauche au pouvoir ? Retour sur les années Mitterrand

Avec les candidats aux élections législatives
Pierre Fabre, conducteur de car, et **Willi
Charpail**, étudiant.

Demande le lieu à nos diffuseurs ou écris-
nous !

Fret : après le rassemblement, la lutte doit continuer !

Mardi 18 juin, nous étions 350 cheminots - du Fret mais pas seulement - réunis sur le triage de Vénissieux pour dire non au démantèlement de Fret SNCF. C'est un signal encourageant, qui montre que nous sommes de plus en plus à être prêts à nous battre contre les menaces qui pèsent sur nos emplois et nos conditions de travail. Mais ce n'est pas une journée qui pourra suffire à stopper ces attaques. Ce dont nous devons discuter collectivement, c'est la construction d'une mobilisation d'ensemble pour faire ravalier à nos patrons leurs sales projets. Et pour ça, nous ne pourrons compter ni sur les négociations menées par la direction, ni sur les pouvoirs publics. Il faudra compter sur nos propres forces !

Nouvelle gare, mêmes problèmes

La nouvelle galerie de la gare Part-Dieu vient d'être inaugurée mais on se croirait davantage dans le centre commercial voisin que dans une gare. L'espace laissé aux usagers se retrouve réduit à la portion congrue face aux nombreux commerces qui vont occuper une importante surface de ces nouveaux lieux. Par exemple, la boutique TGV ne disposera plus que de 3 guichets pour accueillir des voyageurs de plus en plus nombreux en supprimant au passage 4 postes de vendeurs. Une fois de plus, ce sont les usagers et les cheminots qui trinquent !

Débrayage surprise pour les salaires à Itiremia Part Dieu

Chez les salariés d'Itiremia à Part Dieu, la colère gronde. Ces collègues assurent l'aide et la prise en charge aux voyageurs en situation de handicap, des objets trouvés et consignes pour le compte du groupe Samsic, prestataire de Gares et connexions. Précarité imposée, bas salaires, trop c'est trop ! Les collègues se sont lancés dans un débrayage surprise de trois heures, comme un coup de semonce. Ils se sont aussi affichés devant l'entrée du service puis en manif dans la gare. De nombreux cheminots sont venus

manifeste leur solidarité. Il faut dire que voir cette belle combativité alors que la direction est tétanisée par la perspective d'un grain de sable au moment des JO, provoque une large sympathie !

En face, Samsic a proposé des chèques cadeaux pris sur le budget du CE ! Autant essayer d'éteindre un incendie avec de l'essence ! Les collègues d'Itiremia ne laisseront probablement pas passer cet affront sans répliquer !

« Ils peuvent couper les fleurs, ils n'arrêteront pas le Printemps ! »

Suite à la révolte des Kanaks, l'État abat sa répression contre ceux qui ont osé dire non à la colonisation ! Ainsi, sept chefs indépendantistes Kanaks ont été arrêtés et incarcérés en Métropole, à 17 000 km de chez eux, le tout sans jugement !

Au XIX^e siècle, c'était les militants indépendantistes algériens et les communards qui étaient déportés en Nouvelle-Calédonie ! Ce qui n'a ni empêché l'indépendance de l'Algérie, ni mis un terme aux conquêtes politiques et sociales des travailleurs !

Bonnes vacances !

Comme chaque année, c'est la pause estivale : l'occasion, pour ceux qui ont eu la chance d'en poser, de profiter de congés payés bien mérités ! L'occasion aussi de se rappeler que ces derniers n'ont pas été accordés gracieusement par le Front Populaire de Léon Blum mais par les grèves massives et spontanées de millions de travailleurs entre mai et juin 1936. Épouvantée par un mouvement que personne ne contrôlait et par les occupations de ses usines, craignant de tout perdre, la bourgeoisie avait supplié les ministres et parlementaires, de droite comme de gauche, de mettre en place des mesures pour calmer la colère ouvrière. Résultat, le 20 juin 1936 les parlementaires, votaient à l'unanimité moins une voix la mise en place de deux semaines de congés payés et la semaine de 40h ! La preuve que peu importe les résultats des élections, c'est le rapport de force que nous saurons imposer par qui sera déterminant pour l'amélioration de nos conditions de travail et de vie !

Révolutionnaires, un journal par et pour les travailleurs !

Achète le n°16 de notre journal pour 2€ auprès de nos diffuseurs.



Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !

Une info à nous transmettre, une remarque : écris-nous à npa.cheminots.lyon@gmail.com